Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

2 | 1986
Varia

Le mot du Président

Philippe Vigier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/8>

DOI : 10.4000/rh19.8

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1986

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Philippe Vigier, « Le mot du Président », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 2 | 1986, mis en ligne le 03 septembre 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/8> ;
DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.8>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Le mot du Président

Philippe Vigier

- 1 Voici donc le second numéro d'une publication que nous avons, pendant des années, hésité à faire revivre. Il ne peut paraître que grâce au dynamisme et à l'efficacité de l'équipe rédactionnelle animée par J.-C. Caron, auquel je rends de nouveau hommage, mais grâce aussi au concours financier des adhérents de notre Société, toujours plus nombreux. C'est la bonne nouvelle qu'il faut annoncer en tête de ce deuxième bulletin : le pari que nous avons fait à l'origine semble en passe d'être gagné, dans la mesure où nous avons constaté une nette augmentation, depuis deux ans, du nombre de nos adhérents, des étrangers en particulier. Dès maintenant, les cotisations de nos sociétaires assurent l'essentiel du financement de ce bulletin-ci -tiré à cinq cent exemplaires, au lieu de trois cent cinquante pour le numéro 1. Il y a bien place, comme nous le pensions, parmi les sociétés savantes et sur le marché de l'édition, pour une association et une publications servant de lien entre les chercheurs et les curieux s'intéressant à 1848, aux révolutions et mutations du XIX^e siècle.

A condition, bien sûr, que révolutions et mutations soient considérées sous l'angle le plus large, et que nos publications comme nos orientations de recherche couvrent l'ensemble d'un champ historique toujours plus vaste. Très typique, à cet égard, est le sommaire de ce bulletin.

De l'histoire culturelle relève le texte de la conférence de Bernard Leuilliot, "Hugo 85", qu'il a prononcée lors de notre dernière assemblée générale, et que nous reproduisons ici. C'est la contribution de ce bulletin à la célébration du Centenaire de la mort de l'auteur des *Misérables* ; par ailleurs, en ce mois de Novembre, deux de nos secrétaires font des communications au Colloque international du Centenaire, dont M. Agulhon préside la séance "historique". Ainsi est réaffirmée notre volonté de maintenir les liens avec nos collègues littéraires tissés, en particulier, lors du travail en commun au sein de la revue *Romantisme*.

Relève à la fois de l'histoire littéraire et surtout politique la Correspondance, restée inédite, qu'ont échangée George Sand et Marc Dufrasse de mai à août 1848. Nous la reproduisons grâce à Geroges Lubin, que nous remercions très vivement de nous avoir réservé la primeur d'une publication très éclairante des sentiments éprouvés par l'ancienne "baronne rouge" au lendemain de la fatale journée du 15 mai, et à la

nouvelle des Journées de Juin.

A l'histoire sociale et à l'histoire des mentalités - telle que la conçoit l'auteur de *La sociabilité méridionale* ou des *Pénitents et franc-maçons de l'ancienne Provence* - appartient l'article d'un disciple de M. Agulhon, Hubert Lussier, qui étudie "une association volontaire en milieu populaire" : les compagnies de sapeurs pompiers au XIX^e siècle. Ce sont, en revanche, les liens existant entre l'histoire sociale et l'archéologie industrielle qu'envisage Yvon Lamy, qui a soutenu une fort intéressante thèse de 3^e cycle sur l'histoire de la forge, et des forgerons, de Savignac-Lédrier, en Dordogne -une forge que Lamy aménage présentement en éco-musée.

L'histoire économique, enfin, est également présente dans ce Bulletin avec l'article qu'Anthony Rowley consacre à la conjoncture économique française au milieu du siècle dernier ("Deux crises économiques modernes : 1846 et 1848 ?"), en exprimant des points de vue sensiblement différents de ceux adoptés dans le recueil *Aspects de la crise et de la dépression de l'économie française au milieu du XIX^e siècle, 1846-1851*, que notre Société avait publié en 1956 sous la direction d'Ernest Labrousse. Nous sommes prêts à faire état, dans notre prochain Bulletin, des réactions de nos lecteurs, et des réponses de l'auteur : les rédacteurs de ce bulletin et les responsables de notre Société souhaitent que l'un comme l'autre soient des lieux de débats et de recherche concernant le XIX^e siècle, ouverts non seulement à tous les champs de l'Histoire, mais aussi à toutes les écoles qui les labourent.

Parmi ces laboureurs, Maurice Agulhon occupe une place éminente. On sait -je l'ai dit en tête du premier numéro de ce bulletin- la part qu'il a prise dans le "réveil" de notre Société. Aussi comprend-on la joie avec laquelle nous avons appris son élection au Collège de France. Qu'il en soit félicité de tout coeur. Nous savons que cette tribune prestigieuse lui permettra de mieux défendre, mais aussi d'enrichir encore, l'histoire de 1848 et du XIX^e siècle.